

## Plaidoiries en 180 secondes : Joues de lion et cuisses de daim

Marie Le Vivier et Marylène Vallet

« Aujourd'hui est un grand jour au Népal : Trishna, 3 ans, issue d'une caste pauvre, à été choisie par des moines hindous parmi des milliers d'autres fillettes pour devenir la nouvelle Kumari, l'incarnation de la déesse Dourga

Elle est d'une perfection égale à celle de la déesse, remplissant 32 critères physiques :

Tête ronde, yeux et cheveux noirs, voix grave comme celle d'un moineau, joues de lion, cuisses de daim, ainsi qu'une ombre belle et dorée.

Trishna a également dû traverser divers tests : assister à la danse démoniaque des prêtres, observer le sacrifice de 108 animaux puis laver leur sang et enfin passer la nuit dans une pièce tapissée des têtes des animaux sacrifiés. À aucun de ces moments Trishna n'a ressenti la peur, ce qui signifie qu'elle est habitée par la déesse.

Elle vit dorénavant dans un palais somptueux, adulée de tous. Le matin à son éveil, ses serviteurs accourent pour lui présenter le petit-déjeuner. Puis elle se prélassse dans une eau parfumée pendant que ses serviteurs lui frottent le corps. Elle est ensuite massée avec des onguents et des huiles sacrés. Enfin, elle est habillée de rouge et maquillée du troisième œil

Le reste de la journée se passe dans une tranquillité absolue.

Tout au long de son règne, ses pieds divins ne peuvent fouler le sol impur de notre Terre ! Elle est donc portée par ses serviteurs dès lors qu'elle doit sortir du temple, ce qui n'arrive que 13 fois dans l'année lors des fêtes religieuses.

De plus, Trishna ne reçoit la visite de ses parents et de ses frères et sœurs que deux fois par semaine.

Elle perdra son titre une fois sa première goutte de sang tombée, le plus souvent à la puberté, lors de ses menstruations.

Mais comment reprendre une vie banale en ayant été adulée toute son enfance ? Comment une déesse vivante peut-elle s'intégrer après avoir été chassée de son palais ?

C'est en effet de cela que nous souhaitons vous parler aujourd'hui : les conséquences de la déchéance de ses déesses redevenues humaines, souillées par leur sang versé.

Les kumaris sont certes élevées dans le luxe, mais ce mode de vie à l'inconvénient de laisser de terribles séquelles.

Par exemple :

- Les pieds les fillettes n'ayant pas une seule fois foulé le sol, elles n'ont même pas pris l'habitude de porter des chaussures, et même pire : leur structure musculaire est sous développée à cause du manque d'exercice.
- Il est rare que ces déesses déchues trouvent un mari. En effet, une légende raconte que se marier avec une kumari entraînerait la mort de l'époux dans l'année qui suit.
- Certaines en sont devenues folles, leur esprit n'ayant pas survécu au brusque changement d'environnement. Ayant grandi loin de leur famille et voulant échapper à la pitié ou à l'adoration qu'elles inspirent à certains, la plupart finissent à la rue.
- Jusqu'à récemment, les Kumaris n'avaient pas accès à l'éducation, les empêchant de survivre dans le monde extérieur et d'obtenir des diplômes. Ce n'est que depuis 2008 qu'elles peuvent profiter d'une éducation, bien que rudimentaire.

Au Népal, il existe encore une douzaine de ses déesses vivantes. Cette tradition est extrêmement tenace car être élue Kumari est considéré comme un privilège, mais personne ne prend en compte les séquelles qui laissent une trace indélébile dans le psychisme des fillettes.

Nous plaidons pour elles : innocentes mais condamnées à vivre une vie qu'elles n'ont pas choisie.

Nous plaidons pour leurs droits :

- Le droit à une bonne éducation
- Le droit à une enfance heureuse
- Le droit à un avenir
- Nous plaidons pour elles et leur vie aussi divine qu'austère.

Nous plaidons pour ces déesses déchues : chassées du Paradis, rejoignant l'Enfer. »